

HEXAGONE

Scène
Nationale

saison

2023
2024



DOSSIER
DE PRESSE

OCT. / NOV. 2023

UNE SAISON EN DEUX TEMPS !

Ensemble, nous avons le désir d'interroger une nouvelle relation entre les temps et les espaces. Aussi, ce programme n'est pas celui d'une saison au sens où l'entend généralement le théâtre. L'Hexagone s'essaye à un autre rythme, une oscillation lente entre « voir venir » et « aller vers », en interprétation libre des notions duales d'**APHÉLIE** (du grec apo, loin, et hélios, soleil) et de **PERIHÉLIE**. Ainsi, au cours de l'arc APHÉLIE ici présenté, l'Hexagone concentrera tous ses efforts pour vous accueillir en ses murs (**octobre 2023 - mars 2024**). L'arc PERIHÉLIE, que nous vous dévoilerons plus tard, sera l'occasion pour le théâtre de prendre le large, de se rapprocher de vous, sur le territoire (**mai 2024 - juillet 2024**).

L'équipe

o c t o b r e

6

LEÏLA MARTIAL - Jubilä

Concert

18 - 19 - 20 - 24

QUITTER SON CAILLOU

Ciné-concert - Jeune public

n o v e m b r e

09

BORDERLINE(S) INVESTIGATION #2

Théâtre

16

MARTIN MESSIER

Musique électro - Arts Visuels

28 - 29 - 30 + 01 DÉC

MURMUR

Théâtre + cirque - Jeune public



CONCERT

LEÏLA MARTIAL

JUBILÄ

Solo pour vocaliste multi-timbrée

Voix, pédales d'effet, piano, bouteilles, clown, danse

Leïla Martial

Son **Léo Grislin Ou Paul Boulier**

Lumières **Alice Huc**

Régie *en cours*

Scénographie **Ben Farey**

Regard Extérieur **Marine Mane**

Costumes **Pauline Kocher**

Complicité Artistique **Claire Lamothe**

OCTOBRE

VEN. 06 – 20H

Durée 1h20

+ Masterclass

chant et improvisation

SAM. 07 OCT > 10H30 à

12H30 au conservatoire de

musique de Meylan

Dirigée par **Leïla Martial**,
chanteuse.

Une masterclass qui libère le
chant, le cri, le verbe, la poésie.

Voix, rythmes et improvisations
à la source de votre inspiration !

Accessible à tous sans
prérequis.

**Réservé en priorité aux
spectateurs de Jubilä.**

Gratuit sur réservation

Production LA BARDE. Coproduction

Les Scènes du Jura – Scène nationale,
L'Hexagone – Scène nationale
– Meylan, La Maison de la Musique –
Nanterre,, GRRRANIT Scène nationale –
Belfort. **Soutien & accueil en
résidence** L'Astrada – Marciac, Le
Comptoir – Fontenay-sous-Bois, INIZI
– Îles du Ponant, Césaré – Reims, La
Fraternelle – Saint-Claude, Chez Lily –
Germ, DRAC Occitanie, Fondation BNP
Paribas, Spedidam, Adami, CNM.

« **Ma voix est un archipel.**

J'y ai tous les âges, j'y parle toutes les langues et y raconte des histoires sans paroles. Théâtre vibratoire, pont entre le silence et le cri, la solitude et le multiple, le mourant et le nouveau-né .

La voix se fait en chantant. Alors je chante pour voir. Mais que voix-je ?» *Leïla Martial*

Singulière et multiple, Leïla visite ses territoires intérieurs et en exhume les esprits. Seule en scène dans sa robe de nymphe et sa couronne embroussaillée, créature antique et joueuse à la fois, clown-enfant et femme lyrique, elle rassemble ses mondes, invoquant Bach au goulot d'une mignonnette, célébrant l'enfant qu'elle n'aura pas, vibrant à son piano toy sur des mémoires enfouies, passant du français à l'anglais et à l'espagnol ou encore à un de ces langages insensés dont elle a le secret, explosant en volutes de timbres imaginaires inimaginables, le tout ponctué par des confessions drolatiques sur le play bach, l'accordage des instruments en 440 et autres sujets pris à la volée.

Leïla plonge dans le bain des émotions avec une spontanéité rare. Se côtoient souvent, comme si on les avait cru antithétiques jusque là, la plus sincère composition avec la plus espiègle dérision.

LEÏLA MARTIAL

Née dans les années 80 dans une famille de musiciens classiques ouverts sur le monde, Leïla développe très tôt une passion pour les arts vivants et s'exile à l'âge de 10 ans au collège de Marciac, interne, pour y apprendre le jazz et plus spécialement l'improvisation qui deviendra sa plus grande passion. Élève à la curiosité bouillonnante, elle bifurque vers le théâtre quelques temps tout en suivant des cours de danse puis se consacre pleinement à la musique à l'âge de 16 ans. Elle entre alors au CNR de Toulouse, obtient son DEM à l'unanimité du jury et sillonne un bon nombre d'écoles (Music'halle à Toulouse, le CNSM de San Sebastian, le CNR de Montpellier...)

En 2009, fraîchement débarquée à Paris, elle remporte le 1^{er} Prix de soliste au concours national de Jazz à la Défense - pour la première fois décerné à une chanteuse - ainsi que le 3^e prix de groupe. C'est avec ce même groupe qu'elle enregistre 2 ans plus tard son premier album *Dance floor* qui la révélera au monde du jazz.

Le voyage et la rencontre étant au cœur de sa démarche créative, elle développe petit à petit un langage imaginaire entre scat et yaourt, qui fera sa marque de fabrique. La joie qu'elle éprouve à chanter est manifeste et elle ouvre des espaces de liberté qui mêlent engagement émotionnel et virtuosité technique.

En 2013, elle remporte le 1^{er} Prix de soliste au concours de Crest jazz vocal puis en 2014, est nommée lauréate de la tournée Jazz Migration. Elle monte alors un nouveau projet *BAA BOX* avec deux autres poly-instrumentistes (Eric Perez & Pierre Tereygeol) qui donnera naissance à deux albums *Baabel & Warm Canto* sur le label Laborie et se produira dans le monde entier.

Parallèlement à ses activités musicales, Leïla se forme au clown et explore sa personnalité fantasque dans des formats variés faisant toujours une grande place à l'improvisation (*Furia* avec Marlène Rostaing).

Sa curiosité vis à vis de certaines traditions vocales va de pair avec un intérêt pour le mode de vie qui les accompagne. Ethnologue dans l'âme, elle découvre sur le tard le lien qui sous tend ses 3 passions (musiques tziganes, polyphonies pygmées et chant de gorge inuit) : elles sont toutes issues de peuples nomades.

Elle y voit une émanation de sa vie, et surtout le fait que le nomadisme produit des chants particuliers dont la caisse de résonance n'est pas un habitacle mais un corps/des corps qui bougent dans l'espace et vibrent avec lui, sortes de maisons de sons mobiles qui font chanter le monde.

Sensible à la beauté du vivant, les questions écologiques sont devenues brûlantes à ses yeux et elle s'est engagée avec quelques amis dans la rédaction d'un appel «Pour une écologie de la musique vivante » accompagné de propositions concrètes invitant les acteurs de la musique à transformer leurs pratiques afin de les rendre compatibles avec une sauvegarde des espèces et de l'écosystème. « Il est temps de changer de modèle (...) et imaginer un art vivant qui soit aussi un art du vivant ».

L'année 2020 lui offre plusieurs signes de reconnaissance puisqu'elle reçoit le prix de l'académie du Jazz pour son album *Warm Canto* et est promue artiste vocale aux Victoires du Jazz.

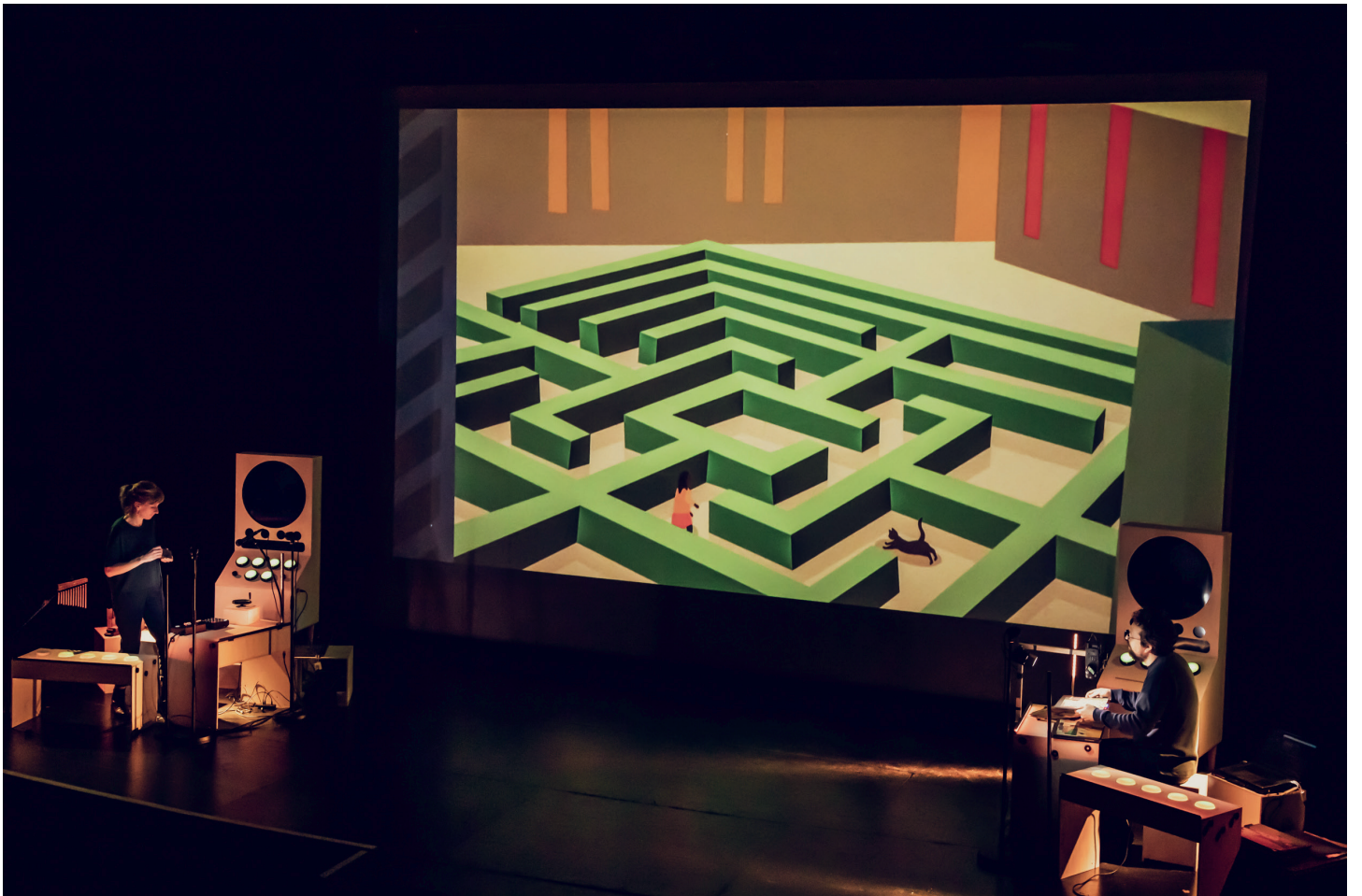
Parallèlement elle est nommée artiste/compositrice associée aux Scènes du Jura et va pouvoir mener à bien des projets au long cours comme *ÄKÄ Free voices of forest* (projet inter culturel avec des pygmées aka du congo) et son projet seule en scène *Jubilä* (disque + spectacle).

Jubilä invoque la réunion de tous ses territoires, ceux qu'elle a arpentés pendant 20 ans à travers ses collaborations, ses voyages, ses recherches...

L'assemblage de toutes les Leïla(s) en une, personnage aux identités multiples. C'est son projet le plus important et le plus ambitieux, le plus solitaire et paradoxalement le plus collectif puisqu'elle est accompagnée de nombreux partenaires (coproducteurs, scénographe, regards extérieurs, ingénieurs sons et lumières, costumière etc...).

La création a lieu le 10 mars à Lons le Saunier dans le cadre d'un festival qu'elle a imaginé avec les scènes du jura Solaires insolentes et qui mettra à l'honneur des femmes seules en scène.

Par ailleurs, Leïla continue de collaborer avec plusieurs formations et se produit tout au long de l'année avec Oliphantre (Italie), FiL (duo avec Valentin Ceccaldi/ album à paraître en septembre 2023), *ÄKÄ*, l'Orchestre National de Jazz, Atrahasis (Octotrip)...



QUITTER SON CAILLOU

Victoria Follonier - Elie Blanchard

Sur une musique d'**Erwan Raguenes**

Écriture, création visuelle (illustration, animation, réalité augmentée),

manipulation en direct, scénographie **Elie Blanchard**

Création musicale et sonore **Erwan Raguenes**

Création lumière **Grégory Mittelberger**

Régie son **Nicolas Keslair**

Motion design et effets spéciaux **Thomas Lanza**

Programmations additionnelles **Martial Geoffre-Roulland & Sylvain Delbart (AKWARIOM)**

Découpe numérique **S.A.G.A.**

Révéléateur d'image : tirage digigraphique **LPH**

Enregistrements additionnels **Mariadèle Campion**

Avec les voix additionnelles de

Aurélie Barbelin-Meyer (Mme Yadranka)

Fabien Bassot (Hood Gibson)

Pauline Diatlova (Daria)

Camila

Avec la participation de **Arnoud Samba** (danseur chorégraphe), **Nastassja Martin** (écrivaine, anthropologue), **Cyrielle Ndjiki Nya** (chanteuse lyrique), **Éloïse de Beaucourt** (agricultrice) et **Jean-François Clervoy** (ingénieur spatiaute).

OCTOBRE



MER.18

15H30

19H30

JEU.19

14H15

19H30

VEN.20

10H

MAR.24

10H



Durée 55 min



Dans le cadre des 10 jours
de la culture Métropole

➤ **Rencontre avec les artistes
à l'issue de la représentation**

Production Avoka. Coproduction

L'Équinoxe, Scène nationale de
Châteauroux, Théâtre National de
Bretagne, La Grange à musique,
ASCA, Scène O Centre, Station Mir,
L'Armada Productions.

« *Quand je serai grande, j'aimerais danser, chanter comme Maria Callas, vivre parmi les arbres, je voudrais aller voir les étoiles de plus près, suivre les traces des ours...* »

Arnoud, Cyrielle, Eloïse, Jean-François et Nastassja nous parlent de leur enfance, des rencontres et des événements qui ont marqué leur vie, ainsi que des obstacles auxquels ils ont dû faire face pour suivre leurs rêves.

Ces récits intimes et touchants, racontés à hauteur d'enfant, dessinent un trajet qui va de la naissance, en passant par le départ d'un quartier, l'arrivée dans un nouveau pays, jusqu'à l'envie d'aller loin dans l'espace ou d'approcher l'âme des animaux.

À l'aide d'un dispositif original et de procédés innovants, Elie Blanchard et Victoria Follonier fabriquent en direct un spectacle à la croisée du documentaire, du cinéma d'animation et des nouvelles technologies. Ils agencent des paroles et des images animées, manipulent des dessins et nous immergent dans des ambiances sonores étonnantes.

À la fois poétique et expérimental, *Quitter son caillou* est un saut dans l'imaginaire qui ouvre à l'autre, à la différence, pour donner aux enfants (et à leurs parents), à leur tour, l'envie de faire un pas vers l'inconnu.

LA FORME DU SPECTACLE

La rencontre des paroles, des images et des sons fabriqués sur scène est la forme choisie par Victoria et Elie pour évoquer des expériences de départ, d'arrivée, de réinventions d'identité ou de voyages intérieurs.

Ces fragments de vie, re-joués et re-signifiés à chaque représentation, sont à l'image de la mémoire des personnages qui organise et réorganise les trajets, les choix, les expériences ; à l'image aussi de leurs identités mouvantes.

Cette forme, qui évolue au fil des représentations, permet au public d'appréhender la construction d'un film en direct, la fabrication de l'animation à l'aide de dessins et d'une caméra, l'intégration d'effets visuels qui s'ajoutent à l'image en mouvement, l'augmentent ; ou encore le déclenchement d'un son, l'interprétation d'une musique et l'activation d'une parole. C'est un véritable petit laboratoire qui se met en route sous les yeux des spectateurs !

L'UNIVERS VISUEL

LES ILLUSTRATIONS ET ANIMATIONS

La réalisation des illustrations s'appuie sur le récit de chaque personnage. Les espaces et situations traversés sont évoqués selon leurs impressions, leurs souvenirs, mais aussi à travers une démarche de recherche documentaire : recherche de photos, d'archives, de films...

Une part du récit échappe cependant toujours au réel et fait l'objet d'interprétation et de création de la part des artistes.

ANALOGIQUE VS NUMÉRIQUE

Les images du spectacle sont réalisées à l'aide d'un dispositif dont l'apparente simplicité (raconter une histoire en manipulant des illustrations imprimées sur papier devant une caméra) masque des moyens technologiques innovants et complexes. Les logiciels, programmés pour le spectacle, utilisent des algorithmes de reconnaissance et de tracking d'images.

Le son, la vidéo, la lumière sont interconnectés à l'aide de plusieurs protocoles de communication : le son déclenche des images, les images du son... Tous ces procédés servent la narration et la création d'émotions.

On retrouve également cette démarche d'association de l'analogique et du numérique dans la fabrication des illustrations : les quelques 400 dessins utilisés dans le spectacle ont été réalisés par Elie sur tablette graphique à l'aide d'un stylet et d'un logiciel de dessin vectoriel. Ils ont ensuite été imprimés sur papier d'art (digigraphie) de manière qu'une fois filmés par la caméra, on retrouve le grain du papier, ses fibres, les défauts de l'impression, l'usure liée à la manipulation ; ce qui rend plus vivant le dessin numérique.

LE DESSIN AUGMENTÉ

Présentées à tour de rôle devant la caméra par Elie, les illustrations sur papier défilent à l'écran comme on tournerait les pages d'un livre, créant ainsi une sorte de film d'animation. La caméra se déplace dans le dessin, s'arrête sur des détails puis reprend son déplacement. Une animation vient parfois s'ajouter à l'image filmée en direct à l'aide d'un logiciel de dessin augmenté développé par Elie. Celui-ci analyse le dessin présenté à la caméra qu'il agrmente automatiquement en sur-impression d'animations préalablement programmées.

LES PERSONNAGES SUR SCÈNE

À certains moments du spectacle, les différents personnages sont invités symboliquement sur scène par Elie et Victoria. Leurs portraits animés, de même taille que les artistes, apparaissent alors sur des écrans latéraux. Ils s'adressent ainsi directement au public pour livrer une partie de leur histoire.

L'UNIVERS SONORE

LE TRAVAIL DU SON

Ce sont les événements et les lieux évoqués par les personnages qui ont inspiré le travail du son : le quartier Bakongo où a grandi Arnoud, le métro à Paris, la cabane dans la forêt d'Éloïse, un orage en été, le décollage d'une fusée ou les variations d'une rivière au Kamtschatka.

La bande son est fabriquée en combinant différentes matières sonores : des paroles enregistrées, des ambiances captées, des musiques enregistrées ou jouées en direct, des bruitages, des silences aussi. Victoria agence ces matières sur scène à l'aide d'un dispositif constitué de boutons, de manettes, d'instruments connectés ou acoustiques.

Elle crée ainsi le rythme et la continuité du récit. Elle lance les pistes sonores, joue avec leurs niveaux, ajoute des sons concrets, réalise des bruitages, déclenche des effets sonores et vidéo.

L'espace dédié au bruitage lui permet, grâce à un micro et une collection d'objets, de recréer des sons comme le bruit d'un incendie, la sonnette d'un vélo, l'envol d'un papillon. Ce laboratoire rend ainsi visible ce qui est d'habitude caché au spectateur : la fabrication de la bande sonore d'un film.

LA MUSIQUE

Erwan Raguenes a composé la musique originale de *Quitter son caillou*. Les différents morceaux, créés au fur et à mesure du montage sonore des différents tableaux et de la réalisation des illustrations, contribuent à la création des ambiances, des émotions. Elles sont jouées en direct par des instruments et dispositifs originaux depuis la console de montage de Victoria.

« La construction des morceaux qui composent la bande son du spectacle et l'harmonie suivent le mouvement physique de chaque personnage ou son voyage intérieur. Les couleurs musicales oscillent en fonction des émotions ressenties et des déplacements. Chaque portrait a une identité sonore propre, de par la mélodie mais aussi de par le choix des instruments utilisés (la kora, la kalimba, le piano ou la boîte à musique) et leur timbre. Le spectateur navigue entre des compositions contemporaines qui utilisent notamment les samples et le décalage de phase, et des compositions électroniques qui ont recours à des synthétiseurs vintage. C'est tout un univers musical qui accompagne les trajets de chaque personnage. »

LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

* Côté jardin, Victoria est assise au milieu de ce qui ressemble à un studio de montage audio. Il est composé d'un ensemble de contrôleurs : une console avec des boutons lumineux qui permettent de déclencher les sons et les musiques, un contrôleur midi servant à réinterpréter des partitions musicales, des manettes pour mixer le son en direct, ou encore des manivelles pour faire varier la vitesse de lecture et le volume de la musique...

Un microphone permet également de réaliser des bruitages en direct grâce à divers objets.

- Côté cour, Elie est assis devant son studio d'animation : une table sur laquelle sont disposées 400 illustrations. Une lampe les éclaire, une caméra reliée à un logiciel les filme.

Ce dernier permet l'ajout d'animations en direct (dessin augmenté). Des contrôleurs lui permettent également de lire des vidéos additionnelles ou d'interpréter certaines musiques.

- Au centre, un écran de projection vidéo.

- De part et d'autre des artistes, deux écrans- consoles permettent d'afficher d'autres images, d'agir sur le son ou l'image, d'afficher les portraits des personnages qui s'adressent au public.

LES LUMIÈRES

Un système d'éclairage conçu pour le spectacle permet de créer différentes ambiances sur le plateau, de diriger le regard du spectateur sur les espaces de jeu d'Elie et Victoria et ainsi de mettre en valeur le travail de manipulation et de création du film sur scène.

LA PAROLE

Pour ce spectacle, Elie et Victoria sont allés à la rencontre de personnes qui ont expérimenté différents types de déplacements et dont les récits interpellent, interrogent, peuvent inspirer. À partir d'un travail d'écriture et d'enregistrements sonores, ils ont fabriqué un récit-voyage permettant la traversée de différents espaces, émotions et réflexions.

Avec les témoignages de :

ARNOUD SAMBA - chorégraphe et danseur

Avec Arnoud, nous partons de l'enfance, sur les rives du fleuve Congo à Brazzaville et suivons son désir de devenir danseur et les problèmes politiques dans son pays qui l'ont amené jusqu'à Paris. Son portrait se concentre sur le chemin qu'il a dessiné entre deux pays, entre différentes cultures.

NASTASSJA MARTIN - Écrivaine et anthropologue

Nastassja grandit à La Pierre, un petit village près des montagnes. Depuis toute petite, elle sent qu'il y a une autre manière d'entrer en relation avec la nature. Devenue anthropologue, elle part dans le Grand Nord suivre les traces des peuples animistes pour qui les animaux, les arbres, les rivières ont aussi une âme. Là-bas, on l'appelle Matukha qui veut dire « femme-ours » en langue évène. De ses voyages, elle a notamment écrit deux ouvrages : *Les Âmes sauvages* et *Croire aux fauves*.

CYRIELLE NDIJIKI NYA - Chanteuse lyrique

Cyrielle naît en banlieue parisienne, dans un quartier où le champ des possibles semble plus limité qu'ailleurs. Dans son portrait, elle nous raconte comment elle est tombée amoureuse de l'opéra en écoutant Maria Callas en cours de musique, et le délicat chemin qu'elle a entrepris pour devenir chanteuse lyrique.

ÉLOISE DE BEAUCOURT - Agricultrice

De la ville à la campagne. Eloïse naît et grandit à Paris. Pour ses parents, c'est là que se trouve la « vraie vie ». Elle travaille dans le milieu du cinéma et vit dans un appartement en ville quand elle apprend que la forêt où elle jouait enfant est menacée par la construction d'une ligne TGV. Elle décide alors de partir « vivre près des arbres » et devenir agricultrice.

JEAN-FRANÇOIS CLERVOY - Ingénieur et spationaute

Jean-François est allé trois fois dans l'espace. Il nous raconte son histoire : de ses rêves d'enfant, à son chemin pour devenir astronaute, jusqu'à la réalisation, en observant l'espace, de la fragilité de la vie sur Terre et la nécessité d'en prendre soin.

ÉPILOGUE

Un épilogue vient clore le spectacle et ainsi raccrocher le public au réel par le biais de photographies des personnages.

VICTORIA FOLLONIER & ELIE BLANCHARD - Interprètes

Victoria Follonier vit et travaille entre l'Argentine et la France. Après des études de communication sociale en Argentine, elle obtient un master en cinéma documentaire en France. Elle réalise et monte des films documentaires, de fiction et d'autres formes hybrides comme l'installation et la performance. Elle explore dans son travail les relations entre parole et image, entre documentaire et fiction.

Depuis 2008, elle fait partie du collectif 100 Transitions avec lequel elle expérimente différentes formes audiovisuelles. Entre 2012 et 2014, elle mène un projet de création partagée avec des adolescents de Gonesse en région parisienne qui prend la forme d'un film de fiction et des portraits documentaires. Ce projet appelé *Trois Jours* obtient le Prix Qualité du CNC.

Dans ses productions liées à l'enfance et l'adolescence, il est souvent question de relations aux autres, d'identités hybrides, de rêves d'émancipation.
www.victoriafollonier.com

Elie Blanchard explore depuis 2005 les formes et les variations du cinéma en direct, en créant des performances à l'aide d'objets, de photos, d'illustrations et de différents dispositifs cinématiques. Artiste pluridisciplinaire, il développe un travail plastique et fabrique ses propres instruments, de la menuiserie (façonnage, moulage, impression 3D, ...) aux logiciels et dispositifs connectés. Après plusieurs créations expérimentales (*Eile, Triangles Irascibles* avec Erwan Raguènes, *Cycle Synthome* avec le collectif allemand Transforma, *Ashes* avec le québécois Martin Messier...), il crée en 2016 une première forme documentaire libre, *Rodeoranger*. À partir de photos qui retracent des fragments de la traversée de la Guinée vers l'Europe de deux adolescents, il fabrique avec le musicien Emmanuel Mailly, une expérience engagée et puissante.

Avec ce dernier, il crée en 2019 son premier spectacle jeune public, *La Montagne magique & l'arrivée des machines*, l'histoire d'une montagne paisible envahie par les machines. Le film est fabriqué sur scène à l'aide d'illustrations et de dessin augmenté.

www.yrostudio.com

En 2017-2018, Elie & Victoria travaillent avec un groupe d'adolescents de Creil en banlieue parisienne pour la réalisation d'une performance documentaire autour de la vie au lycée, de l'amour, des projections d'avenir. Maintenant, l'horizon jette les premières bases d'une forme originale qu'ils continuent à développer aujourd'hui avec *Quitter son caillou*, une combinaison de leurs savoir-faire et manières de raconter des histoires.

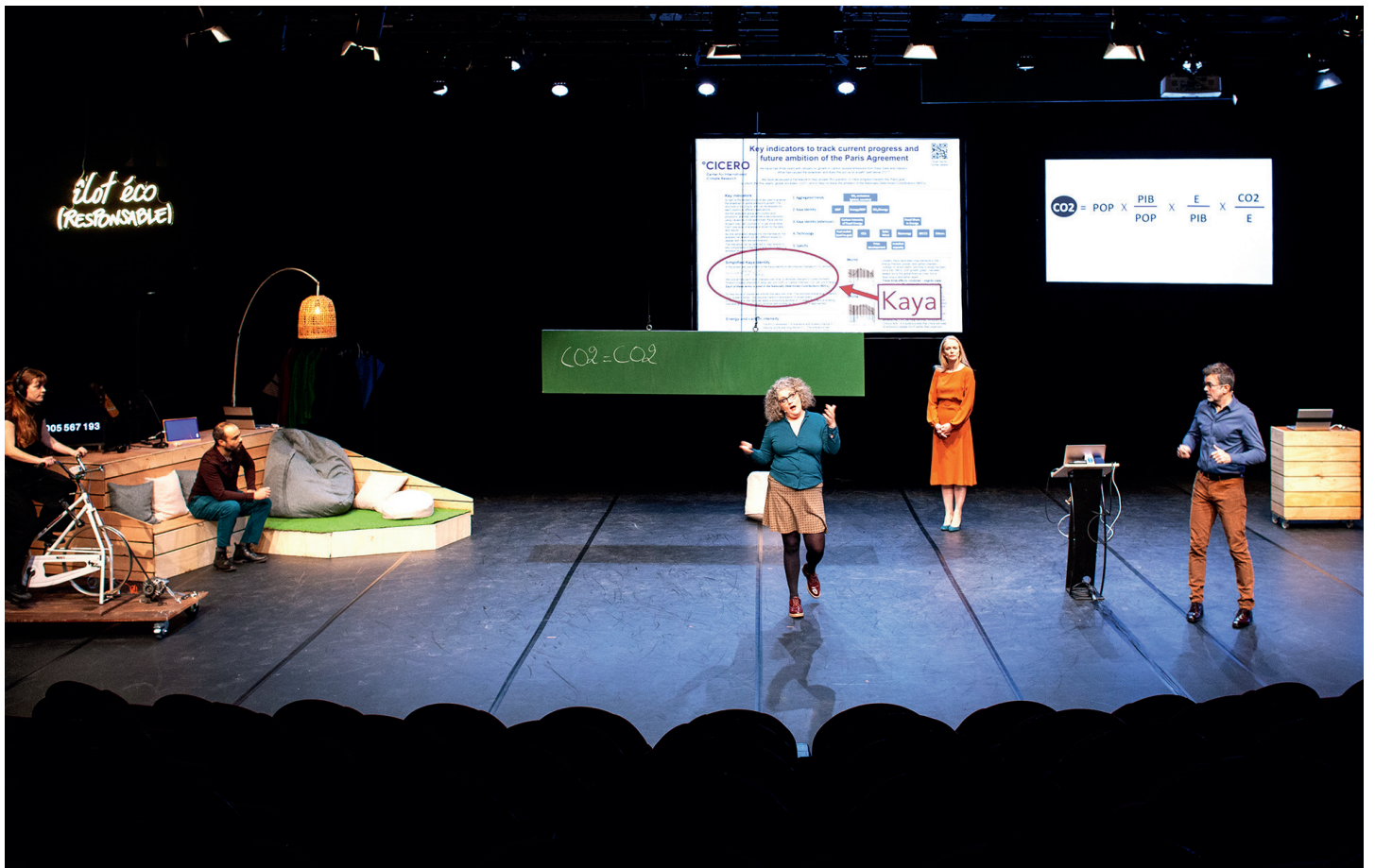
ERWAN RAGUENES - Compositeur

Pianiste multi-instrumentiste, il compose des univers sonores pour le spectacle vivant, du théâtre aux performances audiovisuelles, en passant par les installations. Avec son piano, des synthétiseurs analogiques et d'autres textures sonores, il crée une musique cinématographique et poétique toujours basée sur la recherche de l'émotion et la quête de minimalisme mélodique.

Il forme en 2007 le duo SATI (avec Jesse Lucas) et crée le projet *React* puis *Inside the black box* en 2011. Il collabore avec Elie Blanchard pour la performance de live-cinéma *Triangles Irascibles*. Il crée le moteur audio de l'installation *Dyskograf* récompensée du prix Quartz Max Mathews « Innovation technologique en musique ».

Avec le duo SATI, il imagine en 2009 le spectacle audio-visuel jeune public *L'Odyssée de Rick Le Cube*, suivi d'un second volet, *Rick Le Cube & les mystères du temps*. Il est récompensé pour ce dernier spectacle du prix Musique jeune public décerné par l'Adami. En 2020, sort le troisième volet de la trilogie des aventures de *Rick le Cube*, *Rick le Cube, Vers un nouveau monde*.

www.erwan-raguènes.com



BORDERLINE(S) INVESTIGATION #2

Frédéric Ferrer

Ecriture et mise en scène **Frédéric Ferrer**

Dramaturgie et recherches **Clarice Boyriven**

Avec **Karina Beuthe Orr, Guarani Feitosa, Frédéric Ferrer, Hélène Schwartz,**

Militza Gorbatchevsky ou Clarice Boyriven

Régie générale, lumière et construction **Paco Galán**

Accessoires, scénographie **Margaux Folléa**

Costumes **Anne Buguet**

Fabrication d'accessoires **Julia Diehl**

Dispositif son et vidéo **Vivian Demard et Laurent Fontaine Czaczkes**

Prise de vue **Militza Gorbatchevsky**

Assistanat à la mise en scène **Linda Souakria**

Création sonore **Clarice Boyriven**

Production - Diffusion - Médiation **Floriane Fumey**

Administration **Flore Lepastourel**

Communication **Sophie Charpentier**

Crédit photographique **Mathilde Delahaye**

NOVEMBRE

JEU. 09
20H

Durée 1H50

+ Initiation à l'art de la conférence

MER. 08 NOV. 18H30 À 20H30
à l'Hexagone.

Atelier dirigé par **Hélène Schwartz**, comédienne du spectacle.

Mon premier est le parfait déroulé d'une conférence. Il ne manque ni la bouteille d'eau ni le PowerPoint. Mon second est son expert particulier prêt à pousser le raisonnement jusqu'à l'absurde. Mon troisième emprunte autant à la science-fiction qu'aux ressorts comiques. Mon tout est le résultat de cet atelier improvable qui vous initiera à l'art de la conférence !

Réservé en priorité aux spectateurs de Borderline(s) Investigation #2.

Gratuit sur réservation

Production Vertical Détour. **Coproduction** La Villette dans le cadre d'Initiatives d'artistes, Le Théâtre Nouvelle Génération Centre dramatique national de Lyon, La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Le Moulin du Roc Scène nationale de Niort, Théâtre Durance Scène conventionnée d'intérêt national art et création - Château-Arnoux-Saint-Auban, Le Gallia Théâtre Cinéma Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création de Saintes, Points communs - Nouvelle Scène nationale - Cergy-Pontoise/Val d'Oise - Cergy, Scène nationale Carré-Coulonnes - Bordeaux, Métropole. Soutien Vaisseau - fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert, SPEDIDAM, DRAC Île de France et Département de la Seine et Marne. La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine et Marne, la Région et la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert - établissement de l'UGECAM Île-de-France. Remerciements Francisco Sanchez prise de vue Suède-Norvège, Sally Celandier traductrice suédoise, No Yon Kwon Grimbert traductrice japonaise, Ingrid Bruant prise de vues Meurthe et Moselle.

Analyse de limites et frontières singulières, équation de Kaya, projection de vie sur Mars et autres épinards... sont des nouvelles orientations du GRAL (Groupe de Recherche et d'Action en Limitologie). Vraie-fausse conférence sur l'impact de l'homme sur son environnement, le vrai-vrai spectacle *Borderline(s) Investigation #2* expose avec brio, bonne humeur et jusqu'à l'absurde des faits qui interrogent le devenir de l'espèce humaine.

« Il y sera question notamment de quelques limites et frontières, très originales et très singulières, que nous analyserons avec beaucoup d'application. Il y sera aussi question de climat et de Mélissa et ses épinards, car on s'intéressera à la possibilité de vie martienne, et dans ce cadre les épinards de Mélissa nous seront très précieux. Il y sera question encore de l'équation de Kaya, ainsi que des « machines à influencer » de James Tilly Matthews, le grand visionnaire qui identifia dans son propre corps les limites du vivant et les impasses du monde. Mais il y sera surtout question de solutions à tous les problèmes posés, parce qu'un monde sans solutions, ce n'est vraiment pas possible ! ».

NOTE D'INTENTION

« UN DIPTYQUE

Borderline(s) Investigation #1 (création 2018) aborde la thématique de l'effondrement, écologique et civilisationnel, et interroge la disparition des Vikings du Groenland.

Borderline(s) Investigation #2 (création 2022) propose un changement d'échelle d'observation, afin de pouvoir passer de l'universel à l'individu, du global au local, de la civilisation au sujet, des choix de développement que font les sociétés à la question du corps et des corps vivants auxquels ces choix s'imposent.

L'écriture de *Borderline(s) Investigation #2* se nourrit notamment des travaux de recherche scientifique en micro-géographie, biologie, exobiologie, écologie et médecine, afin d'interroger les limites du vivant à l'échelle de l'être (humain et non humain).

UN COLLOQUE IDIOT

Chacune des *Borderline(s) investigation* prend la forme d'un colloque ou d'un rapport public.

Ce colloque ou ce rapport sont idiots.

Idiot, comme le définit le philosophe Clément Rosset dans son essai *Le réel traité de l'idiotie*, où « idiôtès, idiot, signifie simple, particulier, unique ».

Borderline(s) investigations 1 et 2 sont donc simples, particuliers, uniques. Voire absurdes.

Avec des experts internationaux simples, particuliers et très uniques aussi. Voire absurdes.

L'ÉCRITURE ET LA MISE EN SCÈNE DES BORDERLINES INVESTIGATION OU L'ART DE LA PARENTHÈSE

Je travaille l'écriture de chacun de ces 2 spectacles, à partir de différents matériaux que l'équipe artistique du projet emprunte au réel observable.

Ils sont issus des relevés de terrain que nous faisons à partir des cas d'étude que nous sélectionnons, d'enregistrements in situ, d'articles scientifiques ou d'enquêtes de journalistes, de prises de parole publiques, de discours officiels, de cartes, photos, images satellites, rapports, courbes, graphiques, vidéos, entretiens avec des témoins, connaisseurs et praticiens du territoire observé, experts et spécialistes des questions auxquelles nous nous intéressons.

Cette récolte, tous azimuts, permet à chacun des acteurs/chercheurs de devenir un « expert » du sujet traité.

Les différents matériaux récoltés sont ensuite travaillés puis utilisés sur scène pour nourrir ces

Borderline(s) investigations, qui se présentent comme une sorte de colloque où réel et possibilités fictionnelles se mêlent sans cesse. Le récit proposé procède de l'art de la parenthèse afin de toujours « augmenter » le discours de réalités possibles et argumentées, qui documentent autant qu'elles ouvrent de nouvelles perspectives de récit. De parenthèses en parenthèses, et de liens en liens, la narration avance ainsi, semblant fuir en permanence son sujet et y revenir sans cesse par des boucles de rétroaction, pour composer au final un tableau d'agencements des éléments de réel très idiot.

La scénographie des *Borderline(s) investigations* s'inspire des scénographies réelles des colloques, mais multiplie les loupes et les écrans, afin de donner corps à plusieurs points de vue en même temps et nourrir l'enquête dans une sorte de kaléidoscope visuel et dramaturgique du sujet traité.

Borderline(s) Investigation #2 s'inscrit donc dans la continuité dramaturgique de *Borderline(s) Investigation #1*. Mais il proposera un changement d'échelle d'observation, en allant frayer de plus près avec le vivant et ses différents « corps ». Sans abandonner la dimension multiscale de tout évènement.

Ce changement d'échelle permettra ainsi de créer de nouvelles relations, et d'élaborer un discours plus systémique de l'infiniment petit à l'infiniment grand, d'une bulle de transpiration sur une feuille d'épinard à la planète Mars, d'une affectation physique vécue comme une souffrance imposée, au fonctionnement des sociétés de contrôle, d'un sentiment de déformation du cerveau à la modification actuelle rapide du vivant.

Le récit et la dramaturgie seront ainsi tissés d'agencements et de boucles, d'enchaînements et d'association et produiront au final un colloque assez absurde.

Car j'ai foi en l'avenir et suis rempli d'espoir.»

Frédéric Ferrer

LA COMPAGNIE VERTICAL DÉTOUR

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène.

Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées.

Plusieurs spectacles ont été créés, dans le cadre notamment de quatre cycles artistiques, *les Chroniques du réchauffement*, *l'Atlas de l'anthropocène* et *Borderline(s) Investigations* qui interrogent les bouleversement actuels du monde, et *Olympicorama*, autour de la mise en jeu des Jeux olympiques. Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'international.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, en Seine-Saint-Denis où elle a accueilli en résidence des équipes artistiques et a mené plusieurs actions en direction des personnels et des patients de l'hôpital. Elle développe actuellement et depuis 2016 *Le Vaisseau*, un nouveau projet de Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77) qui combine accueil d'équipes artistiques en résidence et développement de projets artistiques participatifs à destination des patients, du personnel et des habitants du territoire.

www.verticaldetour.fr

FRÉDÉRIC FERRER - Auteur, acteur, metteur en scène et géographe

Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* et *Pour Wagner*) et les dérèglements du monde, à travers quatre cycles de créations.

Dans *Les chroniques du réchauffement*, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé *Mauvais Temps* (2005), *Kyoto Forever* (2008), *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* (2011), et *Sunamik Pigialik ? (Que faire ? en inuktitut)*, son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014).

Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle *Kyoto Forever 2*, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU.

Parallèlement, Il commence à partir de 2010 la réalisation d'un *Atlas de l'anthropocène*, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus.

Après *À la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les satellites*, *Les déterritorisations du vecteur*, *Pôle Nord*, *Wow !* et *De la morue* qu'il a présentés dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il a créé en décembre 2021 une septième cartographie, intitulée *Le problème lapin*. Il démarre un nouveau cycle de création en 2017, les *Borderline(s) Investigations*, qui interroge les frontières et les limites du

monde. Il crée en 2017 une performance *Borderline(s) Investigation # 0* (après avoir effectué des vols paraboliques en apesanteur), puis le spectacle *Borderline(s) Investigation #1* qui met en jeu - et joue avec - les signaux de l'effondrement et en 2022 *Borderline(s) Investigation #2*.

Il a présenté au Festival d'Avignon *Allonger les toits*, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des "Sujets à Vif" 2015), et *Le Sujet des Sujets* en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20^e anniversaire des « Sujets à Vif ».

En 2019, il commence un nouveau cycle en partenariat avec La Villette, *Olympicorama*, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves jusqu'en 2024, où il invite à chaque fois, entre conférence et rencontre/débat, des personnalités du monde du sport et des champions et championnes olympiques.

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Après avoir dirigé de 2005 à 2015 Les Anciennes Cuisines, une fabrique artistique implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, il développe depuis Janvier 2016, Le Vaisseau, un lieu de fabrique implantée au Centre de Réadaptation de Coubert où sont accueillis des artistes en résidence et où sont développées des actions artistiques avec les publics du centre et les habitants du territoire.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre.

KARINA BEUTHE ORR - Interprète

D'origine belgo-suédoise, elle vit entre Londres et Paris. Elève de Classe Libre au Cours Florent, elle est sélectionnée pour le Prix Olga Horstig. Sa carrière commence avec Roberto Zucco mis en scène par Philippe Calvario aux Bouffes du Nord. Jean-Michel Ribes l'engage pour la création de *Musée Haut Musée Bas* au Théâtre du Rond-Point, qui sera suivi du film du même nom. Suivront plusieurs créations théâtrales, dont *A Woman of Mystery* de Cassavetes, avec Myriam Boyer. En 2015, elle rencontre Frédéric Ferrer et s'ensuit une collaboration qui mènera à *Kyoto Forever 2* et *Borderline(s) Investigation #1*, où elle joue en français, anglais et suédois. Parallèlement, elle tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision, en France comme à l'étranger. On peut la voir dans la Saison 4 de *The Crown*, et plusieurs séries anglaises. Scénariste depuis plusieurs années, elle travaille sur un long-métrage qui se tournera au moyen-orient, et réalise son premier court-métrage en 2021, au Centre de Réadaptation de Coubert qui héberge la Compagnie Vertical Détour.

GUARANI FEITOSA - Interprète

Diplômé du CFA des comédiens du Studio d'Asnières, il co-fonde avec Johann Cuny le collectif « Les Soirées Plaisantes » et intègre les Metro Show Men, un trio de comédiens improvisant des sketches plusieurs fois par semaine dans les rames du métro parisien. En 2015, il rencontre Frédéric Ferrer et joue le négociateur brésilien pour le spectacle *Kyoto Forever 2*. Parallèlement, il développe plusieurs projets sous la direction de Moustafa Benaïbout (*Glym et Mathilde*), Gabriel Bestion (*Paria Park*) et Jean Bechetoille (*Comment Igor a disparu*, prix du jury 2017 au festival du Théâtre 13). Il participe en 2017 à l'édition du Nouveau Théâtre Populaire en jouant dans *La fleur au fusil* mis en scène par Clovis Fouin et *La dame de chez Maxim* mis en scène par Frédéric Jessua. En 2018 il joue avec le NTP dans *Le jour de gloire est arrivée*, mis en scène par Léo Cohen Paperman et *Angélique* écrit et mis en scène par Moustafa Benaïbout avant de retravailler avec Frédéric Ferrer dans *Borderline(s) Investigation #1*. En octobre 2020, il joue dans *Le Garde-fou* de Julie Ménard et mis en scène par Sophie Guibard et répète actuellement les nouvelles créations de Jean Bechetoille, *Rest & Watch* et de Frédéric Ferrer, *Borderline(s) Investigation #2*.

HÉLÈNE SCHWARTZ - Interprète

Elle est née en Lorraine où elle vit toujours. Après des études d'arts du spectacle et de science politique, elle se lance dans une carrière artistique. Depuis 2007, elle joue dans les spectacles de théâtre-forum de la Cie des Bestioles (Metz), spectacles de prévention qui lui permettent d'allier interprétation, improvisation et utilité sociale. En 2018, elle rejoint Vertical Détour, la Compagnie de Frédéric Ferrer et joue dans le spectacle *Borderline(s) Investigation #1*. Elle anime aussi de nombreux ateliers en particuliers auprès de publics en difficulté. Que ce soit dans le théâtre-forum, dans les ateliers qu'elle anime, ou dans les créations auxquelles elle participe (*la satire Titine au bistrot*, d'après la bédé de Yan Lindingre, ou *Savoir-vivre, savoir plaire*, de Kaléidoscope Théâtre, *La Très Bouleversante Confession* d'Emmanuel Adely), elle opte pour un théâtre qui soit en prise avec notre monde. Depuis 2019, elle assure aussi l'administration de tournée du spectacle *Sous la Neige* de la compagnie Les Bestioles.

CLARICE BOYRIVEN - Dramaturgie et recherches

Elle se forme à L'École de l'Acteur de Toulouse, au Nyari Mozi Theatre (Serbie) ainsi qu'au Laboratoire du Groupe MERCI. En parallèle elle se forme

également à la régie lumière ; à la création sonore et à la musique électronique (Phonurgia Nova, Collectif MU, Silvio Martini, Cyril Monteil). En 2017, elle intègre La Classe Labo - dispositif d'insertion porté par Les Chantiers Nomades et le CRR de Toulouse. Elle joue avec *En Compagnie des Barbares* (*Transmission - petite histoire des objets des morts*, spectacle itinérant chez l'habitant et *Il faut bien que jeunesse...*), Laurent Brethome (*Ce que Vous Voudrez*), le Théâtre du Rocher (*Rouge, Noir et Ignorant* et *Cito, Longe, Tarde*) et la compagnie La Buse pour le spectacle de rue *A(pa)trides*. En 2021, elle coécrit et met en scène *Manitoba*, spectacle sonore, avec Romain Nicolas. Depuis 2018, elle est dramaturge et collaboratrice de Frédéric Ferrer pour *Borderline(s) Investigation #1*, et le cycle *Olympicorama* (2018-2024). Depuis 2020, elle est créatrice sonore et musicale pour MégaSuperThéâtre (*La Fabrique des Idoles, Casimir et Caroline et Petit Plan(t)*).

PACO GALAN - Régie générale et construction

Il est créateur et régisseur lumières pour plusieurs compagnies (Compagnie La Licorne, Compagnie du PorteVoix, La Ravi) et lieux de diffusions, dont le Théâtre Ouvert à Paris puis le Théâtre Berthelot à Montreuil.

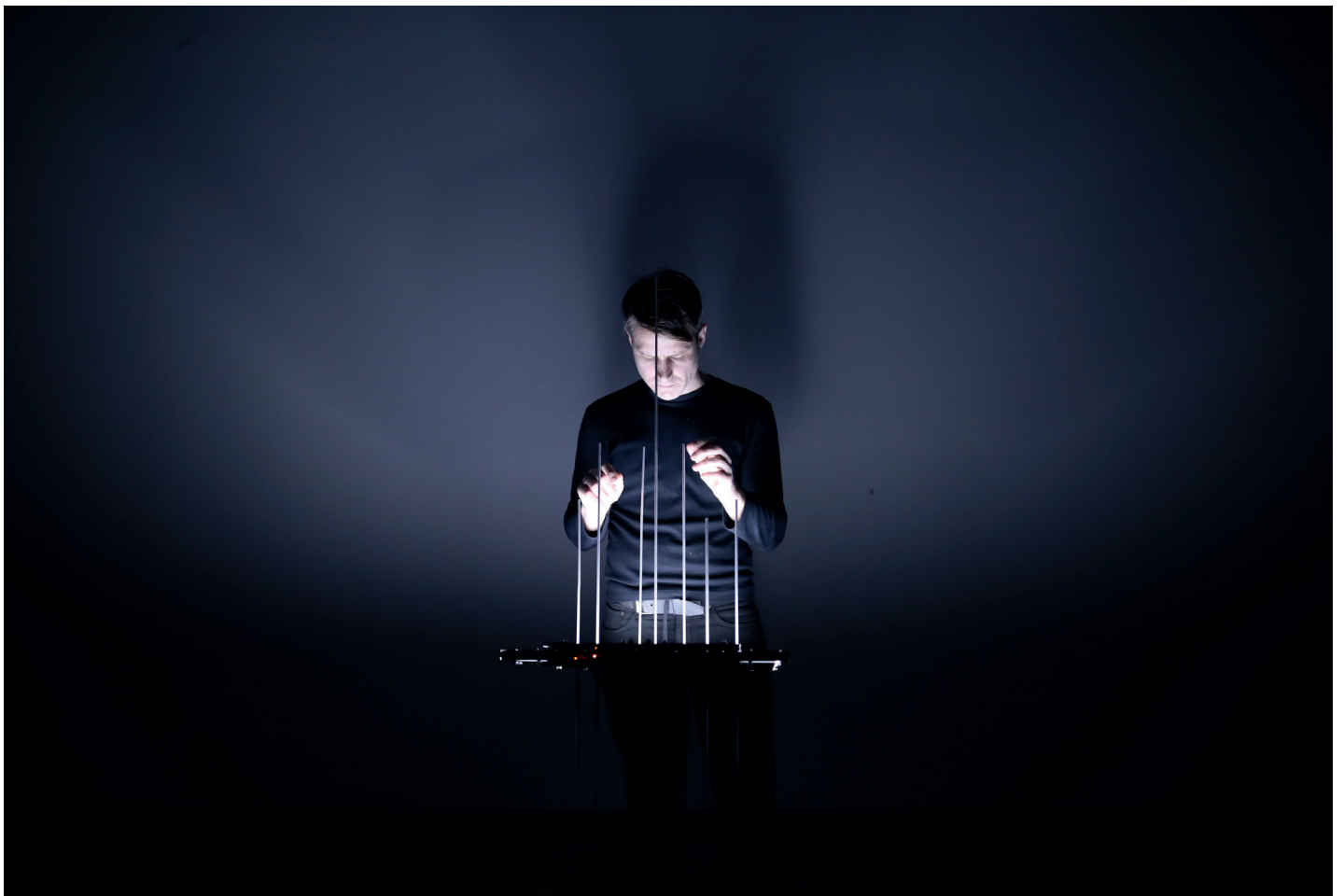
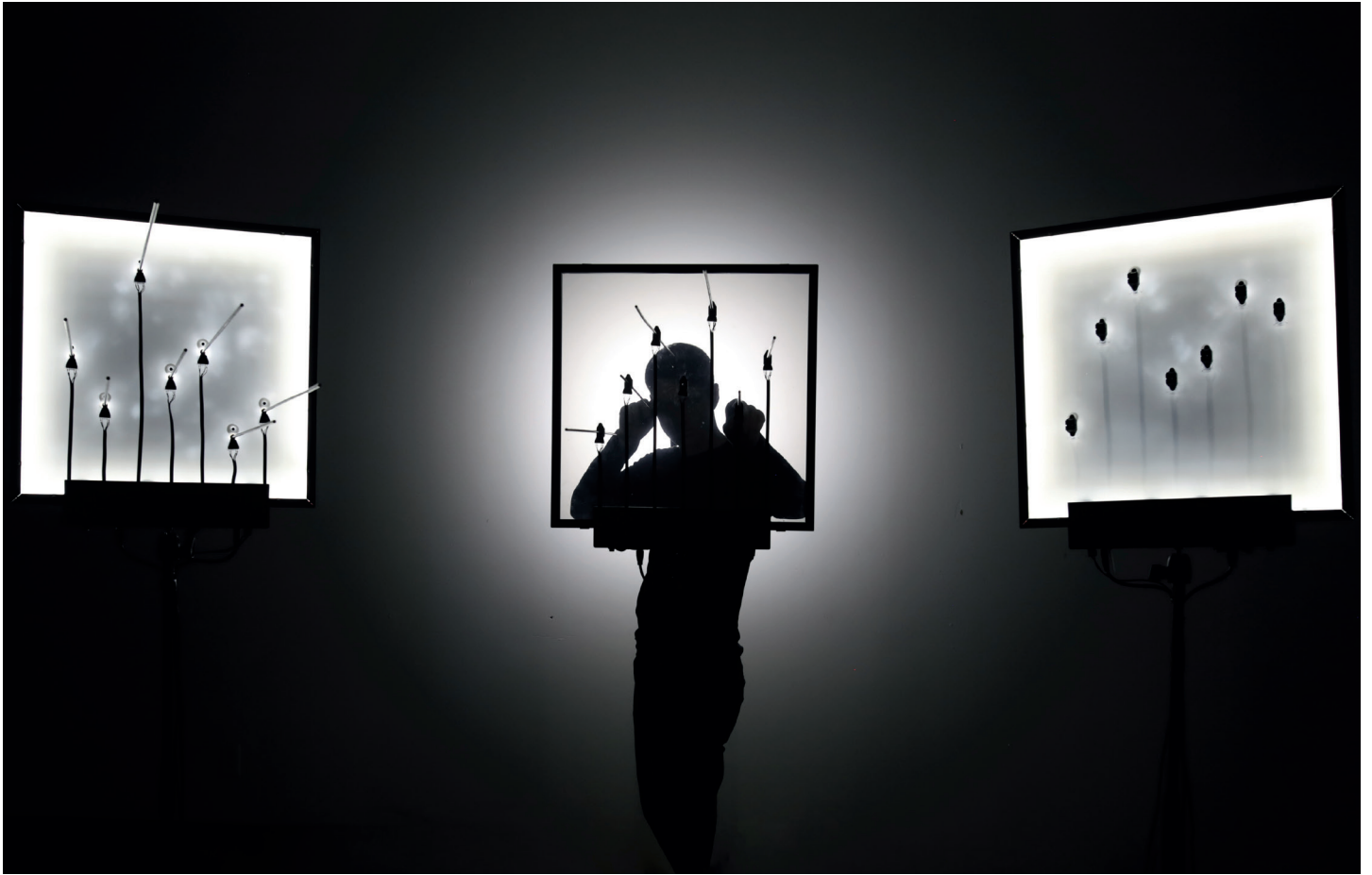
En 2015, il reprend la régie lumières du spectacle jeune public *Sunamik Pigialik ?* pour la compagnie Vertical Détour, et en 2017 il se voit confier la création lumières d'*Allonger les toits*, de Frédéric Ferrer et Simon Tanguy. Par ailleurs, Paco Galàn assure la construction de décors pour le cinéma et pour plusieurs compagnies de théâtre, dont la compagnie du Porte-Voix, la compagnie Bigarrure, le Théâtre Babylone, la Compagnie du Menteur.

VIVIAN DEMARD - Dispositif son et vidéo

Après des études scientifiques passant par un DUT d'électronique, une licence en informatique, et un master en audiovisuel, Vivian devient régisseur son et vidéo à la scène nationale du Quartz de Brest en 2008. Il participe à plusieurs créations dont *Teach us to outgrow our madness* d'Erna Omarsdottir, *The Cradle of Humankind* de Steven Cohen et *Chorus* de Mickaël Phelippeau. En 2013 il rejoint l'équipe permanente du Grand T à Nantes. Sa curiosité le mène à explorer les techniques de la lumière, de la programmation informatique, et de la conception électronique. Il met ses nouvelles compétences à contribution dans différents projets tels que le groupe musical Sioun et le spectacle *Cent culottes et sans papiers* de la compagnie Tiamat. En 2019 il rejoint la compagnie Vertical Détour en tant que régisseur son et vidéo de tournée pour le spectacle *Borderline(s) Investigation #1*.

LAURENT FONTAINE CZACZKES - Dispositif son et vidéo

Fort d'un Master Pro de Cinéma obtenu à l'Université Panthéon-Sorbonne, L.F. Czaczkes réalise en 2010 son premier court-métrage, *Au Commencement était l'Actrice*, docu-fiction sur la relation entre metteur en scène et actrice. En 2012, il est chef opérateur et cadreur sur de nombreux projets documentaire ou fiction, parmi eux, le court-métrage *Ça Va Sans Dire*, réalisé par Pierre Sabrou et produit par l'Ecole de la Cité. En 2018, il produit et réalise son second court-métrage, *L'Autre*, adaptation libre d'une nouvelle fantastique de Jorge Luis Borges, avec Benoit Allemane, Mathurin Voltz et Camille Claris (sélectionné au festival Courts En Champagne et au festival Grand Off de Varsovie en 2019). Depuis 2018, il co-écrit et co-réalise avec le chorégraphe Philippe Ménard sur plusieurs projets, notamment le documentaire *Ça Tourne !*, sur la rencontre chorégraphique entre un danseur professionnel et un jeune garçon autiste (sélectionné au Festival International du Film d'Education d'Evreux en 2020 et au Festival International du Film de Danse de Bruxelles en 2022). En 2021 il travaille en tant que régisseur et créateur vidéo avec le metteur en scène Frédéric Ferrer - compagnie Vertical Détour sur les spectacles *Borderlines Investigations #1 et #2*. En 2022, il rejoint la production de *Aufstieg und Fall Der Stadt Mahagonny*, mis en scène par Ivo Van Hove, aux théâtres de Flandres et du Luxembourg, en tant que cameraman live et co-créateur vidéo.



MARTIN MESSIER

Echo Chamber + Elusive Matter

Echo Chamber

Concept, composition audiovisuelle, programmation et performance

Martin Messier

Design technique

Maxime Damecour, Robocut, Martin Messier

Elusive Matter

Direction artistique, concept, composition musicale et performance

Martin Messier

Conception vidéo

Étienne Desprès

Crédits photographiques

Martin Messier

NOVEMBRE

JEU. 16
20H

Durée 2 X 25 min

⊕ AVEC LA BRASSERIE
DU HABERT

Production 14 lieux.

ECHO CHAMBER

Performance audiovisuelle à tableaux multiples, *Echo Chamber* s'inspire de techniques permettant de sonder l'intérieur du corps, telles que l'échographie, générant ainsi une composition sonore où prédomine l'idée de résonance. Les panneaux s'additionnent, les sources lumineuses apparaissent, disparaissent, se multiplient, mutent. Des découpages de lumière matérialisent des éléments visuels en réponse aux échos sonores, aux résonances magnétiques du corps laissé dans l'ombre, devenu ombre.

ELUSIVE MATTER

Avec *Elusive Matter*, performance lumineuse et sonore, Martin Messier transforme de simples volutes de fumée en surface de projection. Dans un espace plongé dans le noir, avec comme unique source de lumière un projecteur allumé en fond de scène, Martin Messier fait émerger de cette matière fuyante une multitude d'espaces fantomatiques, de formes architecturales et d'images oniriques, juxtaposant son et lumière afin de façonner une atmosphère à la fois spectrale et apaisante.

Depuis plus de quinze ans, **MARTIN MESSIER** crée des œuvres où se rencontrent art sonore, lumière, robotique et vidéo. Sous forme de performances et d'installations, ses créations mettent à l'avant-plan la présence du corps. Après des études en composition à l'Université de Montréal, il s'oriente vers une pratique sonore expérimentale qui intègre l'image vidéo. Rapidement il crée des dispositifs audiovisuels performatifs qui mettent en scène et en cause des objets du quotidien et le potentiel sonore des matériaux. Plusieurs projets en collaboration ont été réalisés au fil des ans, notamment avec les artistes Nicolas Bernier, Caroline Laurin-Beaucage, Anne Thériault, Jacques Poulin-Denis et Élie Blanchard. Les dernières œuvres de Martin Messier comprennent *Innervation* (2019), un projet monumental présenté à l'extérieur interprété par 60 danseurs, la performance chorégraphique *Con Sordina* et la performance lumineuse et sonore *Elusive Matter*. Présentées dans une cinquantaine de pays, ses pièces ont remporté plusieurs distinctions : mention aux Prix Ars Electronica 2010, nomination aux Prix Opus 2012, Prix 2013 du court métrage expérimental au Lausanne Underground Film Festival prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada en 2014, Mention du jury aux Japan Media Awards en 2015, le World Omosiroi Award au Japon en 2018 et le 2^e prix au Athens Digital Arts Festival en 2021.

En 2010, Martin Messier fonde 14 lieux, compagnie de production d'œuvres performatives et installatives, et en assure depuis la direction générale et artistique. Il vit et travaille à Montréal.

Explorant les liens entre le son et la matière, inerte ou vivante, Martin Messier crée des œuvres sonores qui s'incarnent dans des dispositifs performatifs complexes, électromécaniques et numériques. Son travail s'intéresse aux motifs du visible versus l'invisible, de la présence et de l'absence, de même qu'au potentiel de métamorphose et de transformation des objets et à ce qu'ils portent en eux d'imperceptible. Avec la présence du corps à l'avant-scène, ses œuvres – qu'elles soient installatives, performatives ou plus clairement chorégraphiques – expriment un parti pris récurrent pour une physicalité assumée, celle des performeurs ou collaborateurs, comme de l'artiste lui-même. Au fondement de ses œuvres chorégraphiques, il y a le désir de renverser les rapports hiérarchiques existant entre musique, lumière, scénographie et danse afin que le son devienne le moteur des gestes (*Hit and Fall*, *Derrière le rideau*, *Soak*, *Corps mort*). Il anime les objets d'une vie propre et fait parler la matière en l'investissant de gestes et d'ondes sonores. Qu'il s'agisse de machines inventées (*La chambre des machines*, *Machine_Variation*) ou de dispositifs audiovisuels (*Sewing Machine Orchestra*, *Projectors*, *Boîte noire*, *Field*, *Impulse*), les œuvres de Martin Messier sont toujours animées d'un puissant principe de synchronicité son et image. Développant ce lien avec constance et récurrence, il devient moteur dans le processus de création des œuvres.

La présence lumineuse est également très forte: traversant l'espace de l'écran comme celui de la salle, la lumière agit comme un support visuel qui éclaire l'invisible et donne à voir l'imperceptible. Matériau au même titre que tout le reste, elle participe d'une démarche holistique à la limite du transdisciplinaire.



MURMUR

Hanne Vandersteene, Mahlu Mertens, Stijn Dickel

Conception

Hanne Vandersteene, Mahlu Mertens, Stijn Dickel

Interprétation

Camiel Corneille

Régie **Hanne Vandersteene, Mahlu Mertens**

Composition sonore **Stijn Dickel (Aifoon)**

Dramaturgie **Mieke Versyp**

Software **Tim De Paepe**

Hardware **Jeroen Vandesande**

Lumière **Geert Vanoorlé**

Costumes **Dorine Demuyck**

Techniciens **Rinus Samyn, Sil Verdickt**

Crédit photographique **Geert Roels**

NOVEMBRE

MAR. 28 – 14H15 / 19H30

MER. 29 – 10H / 15H30

JEU. 30 – 10H / 14H15

DÉCEMBRE

VEN. 01 – 10H / 14H15

Durée 40 min

À partir de 4 ans

⊕ Rencontre avec les artistes
à l'issue de la représentation

Coproduction Theater op de Markt/ Dommelhof, C-Takt, Miramiro – Miracles Matters, De grote post, Sabam for culture, CircusNext, Aifoon. Subventionné par la Communauté flamande et la ville de Gand. Soutien La Brèche à Cherbourg-Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Circuscentrum.

« Sélectionné CircusNext 2018-2019, dispositif européen coordonné par Jeunes Talents Cirque Europe et soutenu par l'Union européenne. »

Mumur est un cirque-théâtre sonore qui stimule tous les sens.

Sur la petite piste circulaire un acrobate porte avec lui tout un microcosme de murmures : un chat ronronne dans une des poches de son par-dessus, le son de l'eau vive jaillit de l'autre, un essaim d'abeilles bourdonne par ici, une voiture vrombit un peu plus loin... Même le public se met à produire des sons !

Le chef de ce drôle d'orchestre virevolte, court, saute, tombe, roule et vole pour dompter les sons qui surgissent de toute part. Acteur et public portent en eux les sons du monde et font résonner de concert un vibrant message écologique.

Après le succès de la performance picturale et acrobatique *Plock !* (accueilli à Circa en 2018), la compagnie belge Grensgeval crée ici un spectacle sensoriel aux frontières du cirque, du théâtre et de la musique et collabore avec le musicien Stijn Dickel pour explorer l'univers des sons. Agile et bourré d'idées, un danseur-acrobate construit un monde de sons avec les mouvements de son corps. Assis tout autour de lui, équipés de petits sacs à dos mystérieux, c'est tout un univers qui s'offre à nous et grâce à un astucieux travail de diffusion sonore, on savoure chaque trouvaille de cette performance qui stimule tous nos sens.

LA COMPAGNIE GRENSGEVAL

Diplômées de l'académie de théâtre de Maastricht, **Hanne Vandersteene** et **Mahlu Mertens** forment le noyau artistique de la compagnie Grensgeval. Hanne a approfondi son cursus à l'Académie royale des beaux-arts de Gand (KASK) alors que Mahlu a passé son doctorat en qualité de chercheuse en littérature anglaise à l'Université de Gand, et a publié son recueil de poésies intitulé *Ik tape je een bed* chez l'éditeur De Zeeff en 2019. C'est au sein du cirque qu'elles ont trouvé un langage pour véhiculer leur imagination. C'est ainsi qu'elles façonnent une œuvre à la fois originale et reconnaissable, où le cirque et d'autres formes d'art se marient, en y injectant une dose d'anarchie, de poésie et de punk attitude. Sur scène, elles forgent un univers gravitant autour du public qui participe parfois activement à la scène.

Grensgeval rime avec performances artistiques et pleines de sens, mais qui n'en restent pas moins largement accessibles grâce au langage physique, sensoriel et visuel de la compagnie. Les représentations touchent donc des publics très variés, tous âges et origines (culturelles) confondus, en Belgique et à l'étranger. Grensgeval s'est ainsi produite aux Pays-Bas, au Luxembourg, en France, en Suisse, en Tchéquie, en Irlande, en Angleterre, en Écosse, en Autriche, au Danemark et en Chine.

À PROPOS

Les spectacles de la compagnie Grensgeval s'adressent à tous à partir de 4 ans.

Ils veillent à ce qu'ils plaisent aux enfants d'âge préscolaire, à leurs frères et sœurs plus âgés, ainsi qu'aux parents ou accompagnateurs. Comme les spectacles ne recourent pratiquement à aucune langue parlée, la langue maternelle du spectateur ne constitue pas un obstacle. L'imagination est stimulée par le son, le toucher, le goût ou l'odorat. Forts de cette démarche, les spectacles conviennent aussi parfaitement comme « relaxed performances » (ou représentations décontractées, autrement dit, des spectacles accessibles à des personnes avec des besoins différents, adaptés aux personnes qui ont besoin d'un environnement théâtral plus détendu. Il s'agit généralement d'enfants ou de jeunes adultes souffrant de troubles de l'apprentissage, d'autisme ou de troubles de la communication.

CONTACT PRESSE

LAURENCE BARDINI

laurence.bardini@theatre-hexagone.eu
06 73 61 18 66

NATHALIE SOULIER

nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu
04 76 90 94 19

PHOTOS

Téléchargeables sur notre site
Rubrique ACCÈS PRO, PHOTOS DE
PRESSE
mot de passe : Presse2023



**Hexagone
Scène Nationale
Arts Sciences**



**24 RUE DES AIGUINARDS
38240 MEYLAN**



**BILLETTERIE
04 76 90 00 45
ADMINISTRATION
04 76 90 09 80**



**WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU
WWW.EXPERIMENTA.FR**



www.facebook.com/theatrehexagone
www.facebook.com/atelier.arts.sciences



www.twitter.com/hexagone_meylan
www.twitter.com/AtelierArtSci



www.youtube.com/HEXAGONESN



www.instagram.com/hexagone_meylan
www.instagram.com/atelierartssciences

